

# CES ADOS DANS LA SOCIÉTÉ DE LA PERFORMANCE

JOCELYN LACHANCE

Les jeunes de la société actuelle vivent un malaise vis-à-vis de l'institution scolaire: craintes de ne pas réussir et ainsi perdre leur estime d'eux-mêmes, mais aussi de trop bien réussir et perdre l'estime de leurs camarades. Se profilent alors des pratiques d'oubli et d'effacement de soi ainsi que le recours à d'autres espaces, dont les technologies, pour retrouver l'acclamation de leurs pairs.

Une enquête menée par l'Unicef en France en 2014 révéla que 69% des élèves sont parfois angoissés à l'idée de ne pas bien réussir à l'école, réaffirmant le malaise d'une part importante des jeunes confrontés à l'institution scolaire. Au-delà du système méritocratique et d'une certaine violence institutionnelle qu'éprouveraient des élèves, c'est aussi la fragilité d'un nombre croissant d'enfants et d'adolescents qui se révèle en filigrane de cette enquête. En fait, la société de la performance, telle que décrite par Alain Ehrenberg depuis les années 1990, s'exprime désormais parmi les jeunes générations. Comme le rappelle en 1991 ce sociologue, «la tâche de l'individu devient écrasante, car il supporte tout le poids de responsabilités assurées auparavant par la hiérarchie sans avoir les moyens d'y répondre.» Il en résulte une construction de l'identité complexifiée qui fragilise les individus désormais perçus comme étant à la fois responsables de leurs réussites et de leurs échecs. L'intériorisation de plus en plus visible chez les adolescents du poids de cette responsabilisation s'incarne désormais dans l'affirmation de l'angoisse de ne pas réussir, mais aussi, comme le repèrent certains éducateurs et enseignants, à travers de véritables stratégies d'autosabotage chez des élèves aux capacités certaines, mais préférant réduire délibérément leur performance, soit parce qu'ils redoutent de ne pas être en mesure de soutenir dans la durée le rythme des résultats obtenus, soit parce que leurs camarades les désignent comme des traîtres leur renvoyant la violence de leurs propres échecs.

## Préserver son estime de soi pour affronter la société de la performance

L'adaptation à l'école ne passe plus simplement par l'acceptation des règles et l'intériorisation des normes défendues par l'institution scolaire. Pour nombre de jeunes, elle implique aussi un travail de préservation d'une estime de soi suffisante pour affronter les effets de la société de la performance sur l'identité, à un moment de l'existence où l'indétermination identitaire s'impose. D'une part, les pratiques de l'oubli se multiplient, non seulement chez les jeunes décrocheurs, mais aussi chez des adolescents qui poursuivent, année après année, leur parcours scolaire. A l'intensité des contraintes ressenties au cours de la semaine marquée par l'apprentissage, les évaluations, le respect des rythmes et des horaires s'opposent alors des temps caractérisés par des consommations de psychotropes, voire par la recherche d'une défonce<sup>1</sup>.

## Des conduites d'excès de plus en plus fréquentes

Il s'agit d'oublier un peu, pour poursuivre sur une route parsemée d'incertitudes. Les pratiques de l'oubli ou de l'effacement de soi<sup>2</sup> trouvent ainsi leur sens dans le rapport qu'elles entretiennent avec la globalité d'une existence qui n'exclut pas le respect des injonctions produites par la société en général et l'école en particulier. Mais la progression sur ce chemin s'accompagne, pour certains, de la mise entre parenthèses nécessaire de cette

réalité qui, parfois, leur paraît insupportable. Tactique pour survivre, mais surtout pour répondre à la fois aux injonctions d'une société éducative et de la performance, les pratiques de l'oubli apparaissent alors non pas comme des formes de marginalité ou des indices d'un rejet du monde, mais bien au contraire comme les révélateurs d'une acceptation, malgré la souffrance ressentie, de la voie proposée à travers la réussite scolaire. D'autre part, ne bénéficiant pas de la valorisation attendue au sein de l'école, des ados vont trouver à travers d'autres espaces de mises à l'épreuve le regard confirmant leur talent. En mettant directement leur corps en danger, certains vont alors s'adonner à des prises de risque répétées pour se faire remarquer, pour trouver l'acclamation des pairs, alors que dans d'autres cas, l'investissement intense dans un sport ou dans un jeu vidéo sera vécu comme un chemin alternatif pour prouver son talent.

*«L'investissement intense dans un sport ou dans un jeu vidéo sera vécu comme un chemin alternatif pour prouver son talent.»*

Ainsi, l'une des particularités de l'adolescent hypermoderne<sup>3</sup> est d'exprimer à travers ces comportements que l'adaptation aux injonctions de nos sociétés contemporaines se passe de plus en plus difficilement – et pour un nombre, semble-t-il, de plus en plus important de jeunes – de conduites d'excès

---

Jocelyn Lachance est chercheur en socio-anthropologie sur la jeunesse contemporaine à l'Université de Pau. Il est président de l'association Anthropoado (anthropoado.com) qui se consacre à la formation des professionnels du travail social, de la santé et de l'enseignement.

Références sur [www.hepl.ch/prismes](http://www.hepl.ch/prismes)

### Notes

- 1 Dagnaud, 2008; Le Garrec, 2011.
- 2 Le Breton, 1991.
- 3 Lachance, 2011.

**LaRevueDurable** c'est :

- une revue de référence sur la durabilité en français
- quatre numéros par an avec des enquêtes de fond sur l'écologie
- une diffusion hors kiosques pour éviter le gaspillage

Allez sur [www.larevuedurable.com](http://www.larevuedurable.com) découvrir une base de données riche de 1000 articles !

Vous pouvez acheter :

- des articles et des dossiers en version numérique
- des numéros en version numérique et/ou papier
- des abonnements à la version papier et/ou à la version numérique
- des abonnements collectifs numériques pour les écoles, universités, collectivités ou entreprises



Abonnement **papier 1 an** (4 numéros) : CHF55.-

Abonnement **web 1 an** (4 numéros + toutes les archives au format pdf) : CHF 80.-

Abonnement **papier et web 1 an**  
(4 numéros papier + web + toutes les archives au format pdf) : CHF105.-

Abonnez-vous en ligne sur [www.larevuedurable.com](http://www.larevuedurable.com)  
ou en écrivant à [abos@larevuedurable.com](mailto:abos@larevuedurable.com)



[www.larevuedurable.com](http://www.larevuedurable.com)